

SPECIAL
L'ÉQUIPE

ART *et* SPORT

À LA CROISÉE DES MONDES

L'art et le sport partagent bien plus que ce que l'on pourrait imaginer de prime abord. La rencontre entre ces deux formidables vecteurs d'émotions est au cœur d'une exposition monumentale : de mai à novembre, 13 installations réparties dans les 13 régions de France célèbrent l'année olympique et la passion de leurs auteurs.

Fabien Danesi : « L'art contemporain peut être un art populaire »

Les expositions Art & Sport ont été conçues pour faire écho aux lieux de pratique sportive qui les accueillent et favoriser la rencontre entre le public et l'art contemporain. Une ambition bien particulière sur laquelle revient le commissaire général de l'événement, Fabien Danesi.

Quel principe directeur a guidé la conception de la manifestation Art & Sport ?

L'opérateur culturel Grand-PalaisRmn m'a sollicité pour concevoir un projet sur la rencontre entre art et sport, au cœur de l'année des Jeux Olympiques et Paralympiques. J'ai souhaité qu'à travers cet événement, nous pensions le sport non comme un sujet mais comme une pratique. Les expositions ont donc pour écran des lieux emblématiques du sport qui ne sont, en temps normal, pas adaptés pour recevoir ce genre d'événements. Les œuvres n'illustrent pas de manière directe un thème ou une problématique liée au sport : nous nous concentrons sur le fait de valoriser ces créations en réfléchissant à leur bonne intégration aux espaces d'exposition.

Les expositions, et avec elles l'art contemporain, ont donc dû s'adapter aux différents lieux choisis ?

Oui, et c'est d'ailleurs une donnée fondamentale pour comprendre l'art contemporain. Ce n'est pas un champ d'abstraction totale, déconnecté de son environnement. Au contraire : les artistes pensent et conçoivent souvent leur création à partir d'une situation, d'un contexte, d'un milieu donné. Il y a un lien entre l'œuvre et l'espace qui l'entoure. Et, en toute logique, en concevant ces expositions, nous avons souhaité systématiquement répondre de manière artistique au lieu qui nous accueillera, s'adapter ou lui faire écho. À Nevers par exemple, nous investissons la Maison des sports où joue une équipe de handball. Dans ce sport comme dans beaucoup d'autres, la main joue un rôle fondamental. Nous avons donc souhaité proposer une

exposition autour de la notion du toucher, de la préhension. Autre exemple : à Mulhouse, l'exposition aura lieu au niveau du plus grand mur d'escalade intérieur de France. Un mur polychrome dont les couleurs guident les sportifs. Nous sommes là aussi adaptés aux lieux en proposant une exposition dont les œuvres feront toutes appel à une multiplicité de couleurs. Ce sera l'occasion d'aborder la polychromie et sa place dans l'art contemporain. **Investir ces lieux de pratique sportive représente-t-il un important défi ?**

Nous avons dû en effet relever différents challenges. Il a fallu prendre en compte les spécificités des lieux, notamment concernant la sécurité des œuvres mais aussi leur conservation, leur préservation. Ce sont des conditions bien différentes de celles rencontrées dans un musée ! En conséquence, nous avons mis l'accent dans certaines expositions sur les œuvres vidéo ou photo, plus adaptées que des peintures à certains sites. Cela montre à nouveau combien l'environnement compte dans la conception d'une exposition. Nous avons cherché à coller au plus près de chaque site. Notre objectif étant de proposer au public une expérience où il découvrira les œuvres dans un contexte qui n'est pas, habituellement, le leur.

Cela permet dans le même temps d'aller à la rencontre d'un public qui n'est pas toujours familier de l'art contemporain...

Les lieux d'art peuvent parfois être intimidants, et c'est regrettable. Certaines personnes n'en passent jamais les portes. En plaçant les œuvres dans ces espaces de pratique sportive, nous favoriserons de nouvelles rencontres entre



DATAS
Fabien Danesi
commissaire
général des
expositions

2008 : historien de l'art français, maître de conférences en pratique et théorie de la photographie à l'UFR des Arts de l'université de Picardie Jules-Verne à Amiens.

2021 : directeur du FRAC Corsica

ces créations et les usagers des lieux. Je suis convaincu que l'art contemporain peut être un art populaire. De plus en plus d'œuvres peuvent d'ailleurs s'appréhender de manière immédiate et offrir des émotions aux visiteurs, sans que cela nécessite une connaissance approfondie de l'histoire de l'art.

Différents dispositifs de médiation, notamment menés par des usagers, devront faciliter ces rencontres avec l'art contemporain...

L'art est un formidable moyen d'échanger, de se questionner. La médiation est donc particulièrement importante. À côté de dispositifs classiques (documents de salle, pan-

neaux, vidéos présentant les enjeux de l'exposition), nous proposerons une médiation plus vivante. Différents partenaires nous accompagneront en ce sens. Au Mans, par exemple, des étudiants de l'École des Beaux-Arts seront là pour répondre aux interrogations du public et contribuer à sa sensibilisation. De même, des personnes s'occupant des lieux ou des événements sportifs participeront à ce travail de médiation. Ils favoriseront l'échange, le dialogue, et encourageront les conversations autour des œuvres et du ressenti du public.

Les œuvres exposées sont issues des collections des Fonds régionaux d'art contem-

porain (Frac). En cherchant à rapprocher l'art des citoyens, Art & Sport se montre fidèle à l'ambition portée par les Frac...

Les Frac ont été créés dans les années 80 en région, souvent en milieu rural, au plus près des publics éloignés des propositions artistiques. Ils mènent donc un travail de proximité, avec pour ambition de sensibiliser à l'art contemporain et de démocratiser ses formes les plus actuelles et expérimentales. Et, pour ce faire, les Fonds proposent régulièrement des expositions en dehors de leur lieu propre. Avec le projet Art & Sport, nous nous inscrivons donc en effet pleinement dans cette dynamique, fidèles à l'esprit des Frac.

Pôle hippique de Saint-Lô

À l'heure de la sixième extinction de masse des espèces, des artistes nous invitent à nous interroger sur la complexité de notre relation aux animaux.

« Si un animal vous dit qu'il peut parler, il ment probablement ». Ce proverbe africain constitue le titre de l'exposition Art & Sport organisée au pôle hippique de Saint-Lô (Manche), du vendredi 5 juillet au lundi 2 septembre. Elle invitera le visiteur à explorer toute la complexité des relations que nous entretenons avec les animaux. Quelle place occupent-ils dans notre vie ? Quelles sont nos interactions ? Comment un échange peut-il avoir lieu avec eux, voire un attachement ? Les artistes sélectionnés pour cet événement ont mené une réflexion approfondie sur notre rapport aux animaux. À travers leurs créations vidéo se dessine toute l'ambivalence de cette relation.

Les animaux sont tout d'abord des compagnons qui suivent l'homme dans son évolution depuis des millénaires. Leur rôle varie, tantôt amis, tantôt travailleurs ou même sym-

boles culturels. Cette proximité favorise la mise en place d'un lien émotionnel profond, mais aussi de traditions culturelles d'une grande richesse. Une familiarité qui « continue de façonner notre compréhension de nous-mêmes et de notre monde », expliquent les organisateurs de l'exposition.

Dialogues imaginaires

Mais dans le même temps, les humains ont tendance à sous-estimer les animaux, à les considérer comme incapables de réflexions profondes et, in fine, à exercer sur eux une domination. Celle-ci s'exprime aujourd'hui à travers la sixième extinction de masse des espèces, dont l'homme porte la responsabilité.

La sélection de vidéos offre au regard une « mise à jour » de ce dialogue, entre proximité et distance. C'est par exemple le cas d'une œuvre de Basim Magdy, New Acid. Celle-ci met en scène des animaux capables

de converser, presque anthropomorphisés : des échanges au format textos apparaissent à l'écran, illustrant des captations réalisées dans des zoos. L'artiste propose ainsi avec humour et ironie une réflexion sur les vies animales mais aussi humaines, entre pensées absurdes et crises existentielles. Les œuvres nous invitent dans le même temps à approfondir notre compréhension des espèces animales. L'œil de l'artiste est là pour nous guider, nous interpeller. Tel celui d'Anne-Charlotte Finel qui nous propose d'observer les flamants roses de Camargue qu'elle est allée filmer en fin d'hiver lors de leur parade nuptiale. La musique électronique de Voiski est là pour appuyer le rythme effréné des mouvements des volatiles, les effets visuels apportent une touche hypnotique, pour nous offrir un regard inspirant sur les flamants, tout à la fois zoologique et esthétique.